

# Le temps de la relecture

Révision ou relecture de vie, cette pratique désigne le chemin par lequel nous entrons dans la contemplation de l'action de l'Esprit Saint au cœur de nos vies, dans les grandes comme dans les petites choses. Relire sa vie à la lumière de la Parole de Dieu, c'est le socle de l'histoire humaine et croyante des membres de la Mission ouvrière. Ces temps de relecture selon le traditionnel Voir-Juger-Agir, où se croisent vie des hommes et Parole de Dieu, sont un chemin pour rencontrer le Christ, se mettre à sa suite et le servir. Aujourd'hui, tout en nous appuyant sur des fondamentaux, il nous faut réévaluer la situation et renouveler nos pratiques. Nous le faisons dans le cadre de « l'évangélisation renouvelée », selon les mots du pape François, et conscients de quelques défis.



Écouter la Parole de Dieu pour susciter la nôtre

L'invitation du prophète Isaïe est audacieuse : alors que plane le découragement, elle demande de se préparer joyeusement et sans tarder au futur que Dieu ouvre à son peuple, un futur plein de risques et de promesses. Pour cela, Isaïe sous-entend qu'il faut envisager de changer, refuser de s'enfermer dans la répétition de ce qui a été fait. Dieu le dit plus nettement ailleurs : « *Voici que je vais faire du neuf qui déjà bourgeoine, ne le voyez-vous pas ?* » (Isaïe 43, 19).

Ce que la relecture veut permettre  
Regarder ce qui est vécu par chacun et chacune, comprendre ce qui se passe, découvrir ce qui est important dans ce qui se vit comme fraternité, solidarité, injustice, exclusion et exploitation, quelles en sont les causes et les conséquences. Le dire que nous voulons vivre et changer la vie pour qu'elle soit juste, digne et plus vraie... Qu'est-ce que l'Évangile nous dit et nous éclaire pour que le royaume de Dieu advienne. Dire ce qu'on peut faire avec les autres, les associations, les syndicats pour que cela change et transforme notre vie, pour plus de justice, d'égalité, de liberté et de fraternité.



Concrètement...

- Toute l'équipe de préparation est concernée.
- Faire le point des invités, les présents et les absents, tenir une liste pour n'oublier personne. S'interroger sur le pourquoi des absents, le motif, qui a le lien avec eux ?
- Se rappeler les objectifs : ont-ils été atteints, réalisés ? Qu'est-ce que cela a permis et pourquoi ? Analyser les failles, les erreurs pour prendre conscience des modifications à apporter dans l'organisation. Souligner ce qui a bien marché, les bons moments : prise de parole, place de chacun, paroles et gestes forts, les espoirs...
- Quels échos recueillis le jour même, quelques jours après lorsque nous avons repris contact avec les invités.

- Assurer un suivi pour voir comment aller plus loin, garder des liens, les invités à d'autres partages, des rencontres élargies, une fête de quartier, un rassemblement, diverses possibilités...
- Penser à communiquer ce qui s'est vécu aux mouvements, à l'équipe pastorale du coin, aux paroissiens, aux médias locaux, à la Mission ouvrière diocésaine et nationale. Pour cela, proposer à des invités venus de participer à cette communication. Pour eux, c'est aussi leur donner la chance d'une première relecture. Pour nous qui sommes à la conduite, cultiver l'envie de partager, dans nos lieux de révision de vie, ce que ça nous fait vivre, ce que nous devenons à travers cette pratique de l'invitation, de l'aller vers.

#### **Autrement dit**

*« En rentrant, ne manquez pas de partager tout ce que vous avez vécu, non seulement avec les vôtres, mais avec l'Église locale pour qu'elle se laisse dynamiser par les messages stimulants issus de la Rencontre nationale. Élargis l'espace de ta tente : cela doit être notre objectif et notre programme dans le quotidien de notre engagement de membres de la Mission ouvrière. » (Marc Stenger, évêque accompagnateur de la Mission ouvrière de 2014 à 2020)*

